

Zeitschrift:	L'ami du patois : trimestriel romand
Band:	18 (1990)
Heft:	71
Artikel:	Editorial : la fidélité : cette fin 1990 marque la dix-huitième année de l'existence de l'Ami du patois
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-242475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

LA FIDELITE



Cette fin 1990 marque la dix-huitième année de l'existence de l'Ami du Patois.

Cela nous incite à jeter un regard, sur ce qu'il y avait comme trait d'union entre les patoisants et leurs amicales et entre celles-ci et le Conseil Romand des patoisants.

Il y a plus de cent ans, le patois était parlé par un grand nombre de Vaudois, puisqu'ils avaient éprouvé le besoin de créer, à ma connaissance, le premier organe de liaison entre eux: le *Conteur Vaudois* faisait son entrée dans le monde des amis du patois. Mais hélas, les bonnes volontés de la première heure ne tardèrent pas à s'émousser et le *Conteur Vaudois* cessa de paraître en 1934. Le 15 septembre 1947, il ressuscita sous le nom : "Le Nouveau *Conteur Vaudois*" (réact. Georges Molles) et devint graduellement "Le *Conteur Romand*". Mais comme pour son prédécesseur, le déclin bientôt se fit sentir. Je me souviens de M. Oscar Pasche, d'Essertes qui, son bâton de patoisant à la main faisait une visite là où il espérait trouver des appuis pour que vive le *Conteur Romand*. Mais son nombre d'abonnés n'arrivait pas à couvrir les frais d'édition et, le 15 août 1968, après 21 ans de parution, il fallut mettre la clé sous le paillasson. Ainsi les amis du patois n'avaient plus de tribune... M. Henri Gremaud de Bulle était alors président romand et regrettait amèrement cet état de fait qui ne facilitait pas les communications entre les patoisants. En mai 1973, j'ai repris à mon compte l'édition de ce bulletin trimestriel.

En 1985 un accroc de santé assez grave, m'obligeait à aviser le Conseil Romand, que je ne pourrai plus assumer cette tâche pour raison de santé. Malgré les contacts pris avec divers milieux ne permirent pas à ce dernier d'assurer la continuité de cette parution. Seul M. Michel Terrapon, de regrettée mémoire, se mit à disposition. le cas échéant, pour fournir de la matière pour la rédaction de ce bulletin mais n'en assurait l'édition en aucun cas, pour raison de santé – et son décès nous prouve qu'il savait mesurer l'effort à faire pour assurer cette parution – mais où le faire imprimer? Si les imprimeries ne manquent pas, la question pécuniaire se posait sérieusement.

Devant cette alternative, et d'entente avec mon épouse qui en assurait à l'époque toute la composition, elle fut d'accord de reprendre le collier, et ma santé s'étant raffermie, nous décidions les deux de rester fidèles à nos amis patoisants et, comme par le passé, le Bulletin continua de paraître...

Mais, comme à nos deux prédécesseurs, la question pécuniaire se pose, en face du renchérissement continu des matières premières : encre et papiers...

Pour essayer de parer à ce problème, nous avons demandé la liste des adhérents à toutes les amicales romandes. Et là, nous vous donnons, chers amis des comités des amicales un grand coup de chapeau pour la remise de ces listes.

C'est grâce à ce précieux concours que ce numéro est tiré à quelques centaines de plus, pour toucher tous les membres des amicales qui, ne connaissant pas encore ce Bulletin, le reçoivent pour la première fois.

Nous pourrons nous rendre compte, par le nombre de personnes touchées, si le vieux parler n'est aimé qu'en paroles qui ne coûtent rien, ou si concrètement elles réalisent le trésor que représentent nos patois. Même si vous ne parlez pas habituellement le patois et lisez avec quelques difficultés, le fait de vous abonner au trimestriel prouve d'une manière concrète que vous **voulez soutenir l'effort pour garder bien vivants nos patois romands.**

Comme nous sommes restés fidèles à la langue de nos pères, nous comptons sur votre compréhension et d'avance nous vous en remercions.

COMMUNIQUE

En raison de ce numéro spécial de Noël adressé à tous les membres des Amicales existantes, nous nous voyons dans l'obligation de renvoyer au prochain numéro des articles de nos correspondants.

Merci pour votre compréhension.

